

ÉDUCATION ■ La ministre déléguée à l'Enseignement et la Formation professionnels Carole Grandjean en visite à Lucé

Réformer et promouvoir l'enseignement pro

La ministre déléguée à l'Enseignement et la Formation professionnels est venue échanger avec les élèves et l'équipe éducative du lycée Philibert-de-l'Orme à Lucé sur la réforme de l'enseignement professionnel.

François Feuilleux
francois.feuilleux@centrefrance.com

Dans une aile du lycée professionnel Philibert-de-l'Orme à Lucé, des jeunes s'appliquent à tailler des ardoises destinées à une toiture. Dans une autre salle près de là, d'autres travaillent la soudure, et encore d'autres dans le secteur du froid... Ce sont ces élèves, les enseignants et l'équipe pédagogique que la ministre déléguée à l'Enseignement et la Formation professionnels Carole Grandjean est venue rencontrer, hier matin, dans le cadre de la réforme du lycée professionnel présentée par le président de la République, au début du mois (notre édition d'hier).

« Il s'ajuste aux évolutions des métiers »
Des élèves qui ont montré à la fois leurs savoir-faire, mais surtout leur motivation de travailler dans



HIÉR. Carole Grandjean écoute les consignes d'un professeur, avant de tenter elle-même une soudure.

une filière professionnelle pleine de débouchés. La ministre a même enfilé la blouse bleue et essayé de copier les gestes précis des formateurs et des élèves.

« Le lycée Philibert-de-l'Orme est assez emblématique de la réforme des lycées professionnels que je conduis, parce qu'il a, depuis longtemps, construit

un lien avec les entreprises », estime la ministre.
« Dès lors, il s'ajuste aux évolutions des métiers. Il forme ses élèves avec des compétences qui seront

Des chargés de relations avec les entreprises recrutés

Dès la rentrée 2023, il y aura un chargé de relations entreprises dans chaque lycée professionnel en France.

Une campagne de recrutement commence aujourd'hui. « Ça peut être un professeur de lycée professionnel qui souhaite continuer son parcours en étant en charge de la relation avec les entreprises à temps plein. Ça peut être une évolution de carrière pour certains enseignants qui le souhaiteraient. Ça peut également être des personnels qui sont déjà sur la voie professionnelle dans l'Éducation nationale, mais aussi d'autres profils qui viennent d'autres environnements, comme des chambres consulaires, etc. C'est quelqu'un qui sait développer à la fois une relation avec les entreprises et l'accompagnement des jeunes à leur insertion professionnelle », précise la ministre. Chaque académie va lancer sa campagne de recrutement. Onze postes sont fléchés en région Centre-Val de Loire, selon le recteur. ■

utiles pour eux demain, soit pour la poursuite d'études, soit pour rentrer dans le métier. Et on voit à quel point c'est efficace en termes de taux d'insertion et de poursuite d'études réussies », ajoute Carole Grandjean.

La ministre a aussi remarqué que Philibert-de-l'Orme était « précurseur dans la création de nouveaux diplômes pour s'adapter aux grands en-

jeux de société, notamment ceux de la transition écologique pour les métiers du bâtiment ».

Elle a insisté sur le fait que le lycée professionnel est « une filière d'avenir en étant stratégique dans les compétences qui seront clés pour l'avenir du pays au niveau économique, mais aussi au niveau des grandes transitions du numérique et du développement durable ». ■

LE BOURDON pense déjà à la rentrée

Les inscriptions dans les écoles de la ville pour la rentrée de septembre sont ouvertes. Le Bourdon fait passer l'info. Qui sont concernés ? Les enfants qui entrent pour la première fois à l'école maternelle, en petite section, ou à l'école élémentaire en CP, ainsi que les enfants nouvellement arrivés à Chartres et en âge d'aller en maternelle ou en élémentaire,

précise la Ville de Chartres. Quelle procédure ? Il suffit de télécharger, sur le site de la Ville, un document à compléter ou de le retirer au Guichet unique à l'Hôtel de ville et d'agglomération. Attention, formulaire et justificatifs sont à déposer jusqu'au 16 juin à l'Hôtel de Ville, place des Halles, ou par courriel : inscription.scolaire@agglomeration.chartres.fr.



□ LUISANT

Une journée pour le climat au collège Jean-Monnet



ENVIRONNEMENT. Lors de la "journée bleue", les élèves ont participé à un pique-nique zéro déchet.

Les éco-délégués du collège Jean-Monnet de Luisant ont organisé "la journée bleue", lundi, au sein de leur établissement. Une journée d'action en faveur du climat pour laquelle ils ont incité élèves et adultes à s'habiller en bleu. En guise de symbole, le dessin d'une goutte d'eau bleue était apposé sur l'une des deux mains.

Les ordinateurs sont restés éteints

Les 674 élèves du collège et leurs professeurs ont joué le jeu. Symboliquement, ordinateurs et vidéoprojecteurs sont restés éteints pour limiter la consommation d'énergie. Il n'y a pas eu, non plus, de demi-pension et tous

les élèves - demi-pensionnaires comme externes - se sont munis d'un pique-nique "zéro déchet", avec des contenants tous réutilisables et sans emballage, afin de générer un minimum de déchets et de diminuer l'impact de ce repas sur l'environnement. Le pique-nique s'est déroulé dans le parc du collège, exceptionnellement ouvert aux élèves ce jour-là.

Moteur de cette manifestation, le collège Jean-Monnet a incité d'autres établissements à faire de même et à établir leurs actions à la même date. Ainsi, l'école Saint-Exupéry de Luisant, les écoles primaires de Fontenay-sur-Eure,

de Thivars et de Morancez se sont prêtées au jeu.

C'est dans cette dernière école que Manon Delarue, élève de troisième au collège Jean-Monnet, s'est rendue pour sensibiliser les élèves de tous les niveaux. Elle a passé 30 minutes dans chaque classe pour expliquer aux plus jeunes ce qu'est la journée bleue et leur parler du réchauffement climatique. « C'est super, les élèves étaient très réceptifs », s'est-elle réjouie. L'un d'entre eux a d'ailleurs déclaré : « Ce soir, je motive mes parents ! »

Une action réussie que l'établissement luisantais compte réitérer l'an prochain. ■

SAINT-PREST

Dix collégiens testent le ski nautique

Sous l'impulsion de la commune de Saint-Prest et de la Commission de barefoot de la Fédération française de ski nautique et de wakeboard, dix élèves volontaires de l'association sportive du collège Soutine devaient s'essayer au barefoot (*même pratique que le ski nautique, mais sans ski, NDLR*), mercredi dernier, sur l'étang privé d'Alain Gautier, situé au Gorget.

Malheureusement, les conditions météo n'ont pas permis aux élèves de 4^e et de 3^e de pratiquer cette discipline car l'eau doit être lisse et il y avait trop de vent ce jour-là. Ils l'ont remplacée par un plus traditionnel ski nautique.

Arrivés à vélo et enca-



SPORT. En raison d'une météo défavorable, les collégiens ont remplacé le barefoot, initialement prévu, par du ski nautique.

drés par le professeur d'EPS du collège, les élèves ont assisté, pour cette première session d'initiation, à un briefing de dix minutes. Une combinaison

leur a été prêtée afin de se protéger, l'eau étant à 17°, et c'est dans une bonne humeur que l'après-midi s'est déroulée dans la convivialité, les rires et le partage. Un moment très ap-

précié des collégiens.

L'étang, qui a déjà accueilli les championnats d'Europe en 2022, est considéré comme l'un des meilleurs plans d'eau pour le barefoot. ■

INFO PLUS

Programme. Du 8 au 12 juin la championne du monde de barefoot Ashley Groen animera un stage au plan d'eau. Il affiche déjà complet. Le 14 juillet se dérouleront les championnats de France de Barefoot. Une manifestation ouverte au public. Début septembre Ben Groen (le mari d' Ashley Groen) animera également un stage.

ÉDUCATION ■ L'éloquence des élèves de Branly à la barre du tribunal

Les vrais faux procès des lycéens

Ils ont de l'éloquence et de la conviction. Treize élèves du lycée Edouard-Branly ont présenté, hier matin, au tribunal de Dreux, leur travail d'une année entière sur la justice.

Élèves en classe de seconde, de première et de terminale, ils se sont retrouvés, tout au long de l'année, le mercredi après-midi, pour travailler leurs textes, puis leurs rôles. Un projet au long cours encadré par Camille Gros, professeur de français.

Écrire et jouer

En ce mercredi, ce n'est plus l'heure de la répétition mais bien de la représentation dans la salle du Palais de justice de Dreux. Les familles sont présentes ainsi que Stéphanie Krétowicz, présidente du tribunal judiciaire de Chartres. L'ambiance est chargée d'émotion comme dans un vrai procès.

En quatre saynètes, les élèves/magistrats présentent quatre procès. Tous tiennent leur rôle avec



PLAIDOIRIE. Un ton juste, de l'éloquence. Les élèves du lycée Branly, hier, au tribunal.

conviction : Procureur, avocat général, greffier, prévenus, avocats des parties civiles et de la défense... Les histoires, imaginées et séquencées par les élèves, sont réalistes et reflètent bien les préoccupations et les réalités de

l'époque. Les accusés doivent répondre de faits de viol ou d'assassinat de jeunes femmes.

Cela fait quatre ans que cette expérience qui entre dans le cadre du Projet Montaigne est menée entre le lycée Branly et l'ins-

titution judiciaire. Et cette fois encore, deux juges et une greffière du tribunal judiciaire ont conseillé les élèves tout au long de leur aventure. Christophe Nerrand, le proviseur, souligne à son tour la haute qualité de ce travail. ■